

Atelier 9

Le corps en otage

Président : Emmanuel de Becker

Le syndrome de Münchhausen durant la grossesse et par procuration; séparation de corps ou continuum d'indifférenciation psychique ?...

Au vu de deux histoires cliniques, l'une d'un syndrome de Münchhausen durant la grossesse, l'autre d'un syndrome de Münchhausen par procuration, nous développons un questionnement autour des notions:

D'indifférenciation des corps- maman et corps-fœtus.

De continuum des deux formes de ce syndrome.

De clivage psychique et clivage institutionnel suscité entre autre par un mécanisme de triangle pervers.

Chacune des deux vignettes cliniques intègrent une répétition d'histoires de procréation médicalement assistée (PMA). La grossesse par PMA, fruit des prouesses techniques et avancées scientifiques nous offre l'enfant désiré par excellence. Au travers de la mise en danger de ce fœtus, la mère questionne le discours scientifique et le discours social avec sa primauté de l'enfant du désir. Le statut de « femme désirant un enfant » deviendra l'enjeu du rapport de force entre elle et le médecin.

La ligne de vie peut être un outil précieux pour poser le diagnostic et pour soutenir le parent à s'engager dans un travail de reconnaissance. Elle permet également la mise en évidence d'histoires obstétricales parfois inaugurales de cette psychopathologie.

L'enregistrement vidéo-filmé d'interactions mère-enfant a permis le travail des questions de clivage au sein des équipes soignantes. Il pourrait être utilisé comme média permettant de sortir de la relation de contrôle imposée par la mère.

Brigitte VANTHOURNOUT

brigitte_vanthournout@stpierre-bru.be
service de pédiatrie du CHU St Pierre, Bruxelles

Laurence WEETS

CHU St Pierre, Bruxelles

Sophie Caroline CROMPHOUT

SOS enfants ULB- CHU St Pierre, Bruxelles

Mots clés: syndrome de Münchhausen durant la grossesse, indifférenciation des corps-maman et corps-fœtus, triangle pervers, clivage

Atelier 9

Le corps en otage

Président : Emmanuel de Becker

Elaborations autour de situations dans lesquelles le corps de l'enfant est investi principalement comme objet de soins médicaux.

Notre réflexion va porter sur plusieurs situations cliniques rencontrées dans notre pratique professionnelle centrée sur les troubles de la relation parents-jeune enfant. Lorsque cette dernière évoque une relation de type soignant/soigné désaffectisée, nous sommes confrontés à des interactions qui nous interpellent par leur similitude avec le syndrome de Munchausen by proxy.

La préoccupation maternelle excessive pour le corps de l'enfant, objet de soins médicaux (en particulier pour ses orifices), semble infiltrer toutes les relations à l'enfant. Nous nous attacherons à explorer les hypothèses de cette modalité très particulière de relation à l'enfant ainsi que le processus psychopathologique qui est à l'œuvre, y compris dans ses liens éventuels avec l'anorexie. Nous développerons également les pistes de travail qui permettent à l'enfant de se dégager de l'identité de « malade » avec ses conséquences délétères.

Le travail conjoint pédiatre-pédopsychiatre est indispensable dans ce type de situations où le clivage entre la psyché et le soma sont extrêmes.

Pascale TIELEMANS

pascaletielemans@clairsvallons.be
pédo-psychiatre

Valérie HANSEN

pédiatre

Unité Mère-bébé Clairs Vallons, Ottignies

Mots clés: troubles de la relation précoce, Munchausen by proxy, enfant objet de soins médicaux

Atelier 9

Le corps en otage

Président : Emmanuel de Becker

Adolescence et alopécie

Ce trouble psychosomatique, survenant chez un adolescent, sera envisagé dans son rapport:

- aux différents niveaux de l'activité de pensée activés par le processus de l'adolescence ;
- aux liens familiaux et aux enjeux identitaires ;
- aux expressions corporelles des conflits, des affects, et de la symbolisation.

Le premier entretien vidéo-filmé avec la famille et l'adolescent illustrera ces différents aspect de la problématique.

Mirella BALDASSARRE
psychologue, formatrice à l'IREP (institut
de formation aux psychothérapies
psychanalytiques) et directrice du CIDP
(Centre Italien de Traitement des Troubles de la
Personnalité) à Rome

Atelier 9

Le corps en otage

Président : Emmanuel de Becker

Un corps à corps particulier : adopter un poupon reborn. Quelques réflexions à partir d'une recherche exploratoire

Pratique apparue dans les années 90 aux Etats-Unis, le « reborn » consiste en la fabrication de poupons hyperréalistes. Destiné à l'origine à répondre aux exigences du monde du cinéma interdisant de filmer de très jeunes enfants, ce phénomène s'est rapidement répandu au delà de cette sphère et a suscité un engouement très fort, tant du côté de créatrices (ou « reborneuses ») qu'auprès de femmes faisant l'acquisition d'un tel poupon, dites « collectionneuses ». C'est dans cette population que des entretiens ont été menés auprès de 3 femmes ayant fait l'acquisition d'un poupon reborn dans le cadre d'une recherche exploratoire menée au sein de l'Unité Psychologie du Développement et de la Famille. La place qui est faite à ce poupon dans le quotidien est décrite. La fonction de cet objet dans l'économie psychique est interrogée au regard des processus de parentalité. Cette pratique consistant à adopter des conduites de maternage avec un objet inanimé présentant une ressemblance physique interroge le rapport au virtuel dans notre société en lien avec les processus psychiques de parentalité.

Françoise DE GHEEST
fdeghees@ulb.ac.be

Université Libre de Bruxelles, Unité de Psychologie du Développement et de la Famille

Eilin GUITTARD
Cindy MOTTRIE
Isabelle DURET
Université Libre de Bruxelles

Mots clés: poupon reborn, virtuel, parentalité